



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LOB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

I. Un bon Abrégé de l'histoire des pierres, intitulé *Lithophylacii Britannici Ichnographia*, Londres, 1699, in-8°. II. *Archæologia Britannica*, Oxford, 1707, in-fol. III. Des Mémoires sur la botanique dans les *Transactions philosophiques*.

LOAYSA, (Garcias de) de Talavera en Castille, se fit Dominicain, & parvint par son mérite à la place de général de son ordre & à l'évêché d'Osma. Charles-Quint le choisit pour son confesseur, le fit président du conseil des Indes, le transféra au siege archiepiscopal de Séville, & lui obtint le chapeau de cardinal en 1530. Ce prélat mourut à Madrid en 1546, dans un âge avancé, laissant une mémoire respectable. Lorsqu'on délibéra au conseil de Charles-Quint, sur la conduite qu'on devoit tenir à l'égard de François I, fait prisonnier à la bataille de Pavie, le généreux Loaysa fut d'avis qu'on lui rendit la liberté sans rançon & sans condition. L'événement justifia qu'on avoit eu grand tort de ne pas suivre ce conseil, inspiré par la politique autant que par la magnanimité; car François I ayant manqué de parole, ne céda point la Bourgogne qu'on avoit mise pour prix à sa liberté, & l'Espagne ne retira aucun fruit de sa prison; sans que le prisonnier lui fût gré de son élargissement. C'est fautiveusement que quelques lexicographes lui attribuent *Concilia Hispanica*, Madrid, 1595, in-fol.; ouvrage de Giron Garcias de Loaysa, archevêque de Toledé. Voyez GIRO.

LOBEL, (Mathias) né en 1538 à Lille, medecin &

botaniste de Jacques I, mourut à Londres en 1616, à 78 ans. Il publia plusieurs ouvrages estimés de son tems. I. *Plantarum seu stirpium historia*, Anvers, 1576, in-fol. II. *Dilucida simplicium medicamentorum explanationes & stirpium adversaria, &c.*, Londres, 1605, in-fol. III. *Icones stirpium*, 1581, in-4°. IV. *Balsami explanatio*, Londres, 1598, in-4°. V. *Stirpium illustrationes*, Londres, 1655, in-4°.

LOBERE, (Anne de) plus connue sous le nom d'ANNE DE JESUS, né à Medina del Campo, d'une famille illustre, en 1545, embrassa l'institut de sainte Thérèse, & fut la fidelle adjutrice de ses travaux pour la réforme du Carmel. Après avoir fondé divers monasteres en Espagne, elle fut appelée en France pour la même fin, & de là aux Pays-Bas, où les archiducs Albert & Isabelle l'honorèrent de leur confiance intime. Elle mourut à Bruxelles en odeur de sainteté, le 4 mars 1621, dans sa 76e. année. Lorsque sous le regne de Joseph II, les Carmélites des Pays-Bas chercherent un asyle en France, elles emporterent le corps d'Anne avec celui de S. Albert, & celui d'Anne de S. Barthélemi, autre compagne de sainte Thérèse, & les placerent dans l'église des Carmélites de S. Denis, où ils resterent jusqu'en 1790, que la révolution des Pays-Bas rappella ces vertueuses filles dans leur patrie, avec les respectables dépôts qu'elles avoient emmenés. L'abbé de Montis a écrit la *Vie d'Anne de Jesus*, Paris, 1788, in-12. Voyez le *Journ. hist. & litt.*, 15 mars 1791, p. 421.

LOBINEAU, (Gui-Alexis) né à Rennes en 1666, Bénédictin en 1683, mourut en 1727, à 61 ans, à l'abbaye de S. Jagut, près de St-Malo. Ses ouvrages roulent sur l'histoire, à laquelle il consacra toutes ses études. On lui doit : I. *L'Histoire de Bretagne*, Paris, 1707, en 2 vol. in-fol., dont le second est utile par le grand nombre de titres que l'auteur y a rassemblés. L'abbé de Vertot & l'abbé Moulinet des Thuilleries l'attaquèrent vivement. L'un & l'autre prétendirent que dom Lobineau s'étoit plus livré aux préjugés & à l'amour de sa patrie qu'à celui de la vérité. Ils tâchèrent de conserver à la Normandie, des droits que l'historien Breton s'étoit efforcé de lui enlever. Lobineau a un style un peu sec, & il est avare d'ornemens; mais il a de la netteté, & il évite autant la rudesse que l'affectation. II. *L'Histoire des deux Conquêtes d'Espagne par les Maures*, 1708, in-12: ouvrage moitié romanesque, moitié historique, traduit de l'espagnol de Miguel Luna. III. *Histoire de Paris*, en 5 vol. in-fol. commencée par dom Félibien, achevée & publiée par dom Lobineau (voyez FÉLIBIEN dom Michel). On trouve à la tête du 1er. vol., une savante *Dissertation* sur l'origine du corps municipal, par le Roy, contrôleur des rentes de l'hôtel-de-ville. IV. *L'Histoire des Saints de Bretagne*, Rennes, 1724, in-fol. Ce livre a de l'exacritude; mais il manque d'onction. V. *Les Ruses de guerre de Polyen*, traduites du grec en françois, Paris, 1738, 2 vol. in-12: version estimée.

L'auteur avoit beaucoup de goût pour la littérature grecque, & il avoit traduit plusieurs comédies d'Aristophane; mais cette version n'a pas vu le jour, & ce n'est pas une perte. Enfin, on a attribué à dom Lobineau les *Aventures de Pomponius, chevalier Romain*, ouvrage satyrique, in-12, qui n'est pas de lui.

LOBKOWITZ, (Bohuslas de Hassenstein, baron de) étoit d'une des plus illustres maisons de Bohême. Il entreprit de longs voyages, à dessein de se perfectionner dans les sciences, pour lesquelles il avoit beaucoup de goût. A son retour il prit le parti des armes, où il se signala; mais son amour pour l'étude l'emportant sur toute autre passion, il préféra l'état ecclésiastique, & fut secrétaire-d'état en Hongrie, & grand-chancelier de Bohême. Ces emplois ne l'empêchèrent pas de se livrer à son goût dominant. Il étoit jurisconsulte, historien, poète, littérateur. Cet habile homme mourut dans son château de Hassenstein en 1510, laissant des *Poésies Latines*, & différens *Traitéz*, imprimés à Prague en 1563 & 1570. De la même famille étoit le prince Georges-Chrétien de LOBKOWITZ, mort en 1753, dans sa 68e. année, après avoir commandé long-tems les troupes Autrichiennes, sous l'impératrice-reine de Hongrie. Voyez FOUCCQUET Charles-Louis.

LOBKOWITZ, voyez CARAMUEL.

LOBO, (Jerôme) Jésuite de Lisbonne, envoyé dans les missions des Indes, pénétra jusque dans l'Ethiopie ou Abyssi-

nie, & y demeura plusieurs années. De retour dans sa patrie, il fut fait recteur du college de Conimbre, où il mourut en 1678, âgé d'environ 85 ans. On a de ce missionnaire une *Relation curieuse de l'Abyssinie*. Il y entre dans des détails satisfaisans sur la source du Nil & d'autres objets (voyez PAÏS). L'abbé le Grand en publia une traduction françoise en 1728, in-4°, avec des *Dissertations*, des *Lettres* & plusieurs *Mémoires* très-instructifs.

LOBO, (Rodriguez-François) poëte Portugais, né à Leiria, se noya en revenant dans un esquif, d'une maison de campagne, à Lisbonne. Ses *Poësies* ont été recueillies en 1721, in-fol. Sa meilleure piece, ou du moins la plus applaudie par les Portugais, est sa comédie d'Euphrosine.

LOCZENIUS, (Jean) professeur-royal à Upsal, florissoit en 1670. Il a traduit en latin *Leges West-Gothicæ*, Upsal, in-fol. livre curieux & rare. Il a aussi laissé des *Notes* sur quelques auteurs anciens.

LOCHON, (Etienne) Chartrain, docteur de la maison de Navarre, fut pendant plusieurs années curé de Bretonvilliers, dans le diocèse de Chartres. Sa mauvaise santé l'obligea de quitter cette cure. Il mourut à Paris vers 1720, après avoir publié plusieurs ouvrages de piété & de morale. Les principaux sont : I. *Abrégé de la discipline de l'Eglise pour l'instruction des Ecclesiastiques*, en 2 vol. in-8°. II. *Les Entretiens d'un Homme de Cour & d'un Solitaire sur la conduite des Grands*, 1713, in-12. C'est une fiction pieuse,

dans laquelle l'auteur fait converser le fameux réformateur de la Trappe avec le comte de ***. III. *Traité du secret de la Confession* : ouvrage propre à instruire les confesseurs & à rassurer les pénitens, in-12. C'étoit le meilleur Traité sur cette matiere importante, avant que celui de l'abbé Lenglet eût paru.

LOCKE, (Jean) naquit à Wrington, près de Bristol, en 1632, d'un pere capitaine dans l'armée que le parlement leva contre Charles I. Après avoir fait les études ordinaires, il se dégoûta des universités & s'enferma dans son cabinet, pour lire & pour penser. Il s'attacha pendant quelque tems à la médecine; mais la foiblesse de sa santé ne lui permit pas de l'exercer. Après deux voyages, l'un en Allemagne & l'autre en France, il se chargea de l'éducation du fils de milord Ashley, depuis comte de Shaftesbury. Ce lord, devenu grand-chancelier d'Angleterre, lui donna la place de secrétaire de la présentation des bénéfices; mais son protecteur ayant été disgracié en 1673, le philosophe perdit cette place. La crainte de tomber dans la phtisie l'obligea d'aller à Montpellier en 1675, d'où il passa à Paris & de là en Hollande. Ce fut-là qu'il acheva son *Essai sur l'entendement humain* : ouvrage qui a fait beaucoup de bruit. Il auroit été à souhaiter que l'auteur n'eût pas toujours consulté la physique, dans une matiere que son flambeau ne peut éclairer. En voulant développer la raison humaine, comme un anatomiste explique les ressorts du